

nérale dans le passé, cette belle et salutaire dévotion, c'est que, par miséricorde, elle la tenait en réserve pour les derniers temps du monde, afin d'embraser les cœurs refroidis dans l'amour de Jésus, ainsi qu'on peut le voir dans les révélations de l'illustre vierge sainte Gertrude.

Quand l'heure de la Providence eut sonné, le divin Maître se servit d'une humble et pauvre fille, vivant au sein d'une grande régularité chez les religieuses de la Visitation, à Paray-le-Monial, du nom de sœur Marguerite-Marie Alacoque, pour exécuter les desseins de sa volonté et pour faire fleurir, dans le monde chrétien, une dévotion si facile, si salutaire. Le Seigneur commença par l'éclairer dans ses oraisons d'une lumière surnaturelle et lui fit comprendre et la sublimité de cette dévotion et sa beauté et son opportunité, si bien qu'elle se sentit toute consumée du plus vif désir de voir connu, honoré et glorifié l'aimable Cœur de Jésus. Toute son activité n'avait d'autre terme que cet adorable objet.

L'ayant ainsi disposée par l'ardeur des saints désirs, le Sauveur lui apparut et lui déclara qu'il voulait que dans l'Eglise on célébrât une fête à l'honneur de son divin Cœur. Cette vision a été rapportée par la servante de Dieu elle-même, dans une relation écrite par ordre de son directeur et qui contient ces paroles :

“ Étant prosternée devant le Très Saint-Sacrement, un jour de son octave, je reçus de mon Dieu des grâces extraordinaires d'amour ; et toute enflammée du désir que j'avais de lui témoigner ma reconnaissance et de lui rendre amour pour amour, je l'entendis me dire : “ Jamais tu ne “ m'en témoigneras un plus grand, qu'en faisant ce que je “ t'ai, maintes fois, demandé.” En me découvrant son Cœur, il ajouta : “ Voici ce Cœur qui a tant aimé les “ hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à se consumer “ pour leur montrer son amour. . . . et pour récompense, “ il ne reçoit que des ingratitude de grand nombre de “ ceux qui multiplient les mépris, les sacrilèges, les irré- “ vérences et les froideurs à son égard, dans son sacre- “ ment d'amour. Mais, ma peine la plus sensible vient “ de ce que tout cela m'est causé par des cœurs qui me “ sont consacrés. C'est pourquoi, je te demande que le “ vendredi qui suivra l'octave du Saint-Sacrement, on “ fasse une fête en l'honneur de mon Cœur, avec une